

4.9.82 Prisen

Chers camarades,

Voilà longtemps, bien longtemps que je n'ai reçu le moindre mot de vous. Que devenez-vous?

Où en est M. de Saint-Loup avec les médicaments qui lui enlevaient toutes ses forces? Lui ont-ils au moins fait quelque bien malgré tout?

Grâce à nos camarades Schrader qui m'ont, à grand peine, retirée de cette maison de retraite près de Lyon où on m'avait enfermée contre mon gré, je suis enfin libre - infiniment reconnaissante à Georg et Magdalen Schrader, chez qui j'ai passé 5 semaines, et bien décidée à ne plus jamais tomber entre les pattes de gens "momentaires" trop préoccupés de ma "santé", trop pressés de m'"aider", dont le premier mouvement est de faire venir un médecin, - c'est ce qui a fait M^{lle} Truchet le 14.1.82 parce qu'à la suite d'une chute sur le verglas, à Tronstain, j'avais quelques côtes fêlées.

Je dois bientôt passer quelques jours chez des amis de Frau Asmus, en Basse Saxe je vois. Au mois d'octobre, je compte aller en Angleterre via Paris, et de là... aux USA, où je suis attendue au début de Novembre pour une série de réunions de camarades.

Je suis enchantée de cette perspective. Il y a dans la malheureuse Allemagne une atmosphère si déprimante - règne de la médiocrité, du conformisme, de la lâcheté, et, chez l'élite persécutée, la peur (car tout geste, toute parole en faveur des vraies valeurs, est perçu avec une rigueur sans égale : avec féroce (voir le

cas Roeder, 13 (treize) ans de prison sans suris pour n'avoir rien fait sinon défendre la vérité) L'Europe est un vaste camp de concentration.

Vous savez les amis de Frau Asmus, venue d'un

greenwich 33

3
Pas seulement l'Europe, mais la Terre, depuis le désastre de 1945.

En France, même parmi ceux qui ont été
Avec la dévaluation des fidèles - Voté
Aux USA il y a au moins, parmi la jeunesse générati-
sée, une minorité bécote - la même qu'en Europe et parmi les
castes argennes des Indes - mais qui, elle, peut encore ouvrir la bran-
che sans être immédiatement punie de prison, d'augmentés impôts
bles et de toutes sortes de harcassements. Je l'ai répété à ceux
qui m'attendent là-bas: que personne ne m'embête
avec des manques d'intérêt pour ma "santé" - Je m'en
fiche royalement de ce corps en ruine que je traîne partout
où je vais - Ce n'est pas la bonté des consolateurs qui me rendra
mes yeux (dont l'un n'y voit déjà plus du tout, et l'autre si
peu). Qu'on me laisse mourir en paix, seule avec mes
pensées, dans un coin - Mais, tant que j'aurai encore un souffle
de vie - même si un jour, totalement immobilisée, même si aveugle,

je parlerai, je combattrai pour ce que j'ai adoré toute
ma vie: la Beauté de notre race (et de toutes les races d'élite
humaines, animales ou végétales: la beauté du parfait Argen,
et celle du parfait félin, lion ou tigre - et du noble arbre, chêne,
frêne - ou banyan Contre la décadence synonyme de laideur.

Quand je parrai à Paris, en Octobre sans doute, je dois
être aux USA début novembre - pourrais-je vous revoir? Un
jour ou deux. Je ne vous gênerai pas. Je peux monter et descendre les
escaliers et ne veut aucune aide. (J'ai mis un t^l et il y a 2
fois 30 marches, hautes comme les vôtres -

Et vous, mes vites - Comment vont vos enfants? Etes-vous déjà
ou espérez-vous bientôt être grands parents? Et Marianne? A-t-elle
enfin découvert l'"homme de bien" qu'elle mérite d'épouser? Donnez lui